

BEAUSSANT LEFÈVRE

Commissaires-Priseurs

CENT TABLEAUX

Collection

Guy et Christiane de ALDECOA

Première partie

PARIS - DROUOT- MERCREDI 15 OCTOBRE 2008

*Inscrivez-vous à la newsletter de l'étude
par mail sur notre site
www.beaussant-lefevre.com*

TABLEAUX ANCIENS

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le MERCREDI 15 OCTOBRE 2008

à 14 h 30

Par le ministère de :

M^{es} Eric BEAUSSANT et Pierre-Yves LEFÈVRE

Commissaires-Priseurs

BEAUSSANT LEFÈVRE

Société de ventes volontaires

Siren n° 443 080 338 - Agrément n° 2002-108

32, rue Drouot - 75009 PARIS

Tél. : 01 47 70 40 00 - Télécopie : 01 47 70 62 40

www.beussant-lefevre.com

E-mail : beussant-lefevre@wanadoo.fr

Assistés de :

M. Gérard AUGUIER

Expert

51, rue de Bellechasse - 75007 PARIS

Tél. : 01 42 60 49 29 - Fax : 01 42 60 49 39 - E-mail : info@gerardauguier.com

PARIS - DROUOT RICHELIEU - Salles n^{os} 1 et 7

9, rue Drouot, 75009 Paris, Tél. : 01 48 00 20 20 - Fax : 01 48 00 20 33

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Mardi 14 Octobre 2008 de 11 h à 18 h

Mercredi 15 Octobre 2008 de 11 h à 12 h

Téléphone pendant les expositions et la vente : 01 48 00 20 01

L'œil écoute...

Qui ne connaît la trop célèbre métaphore de Claudel ? A découvrir ou redécouvrir aujourd'hui cent tableaux de la collection Guy et Christiane de Aldecoa offerts à la curiosité des amateurs, difficile cependant de ne pas y songer. Comme si, face à un choix aussi harmonieux, aussi rigoureux, la métaphore galvaudée opérerait de nouveau avec la force d'un sortilège.

Un sortilège qui tient d'abord au lien que Guy et Christiane de Aldecoa entretiennent avec la peinture depuis bientôt quarante ans. Un lien d'une telle intensité qu'il serait plus juste de parler de Rencontre. Est-ce d'avoir été si intimement vues qui donne aux toiles de la collection Aldecoa une secrète parenté ? Ou pour mieux dire, un "air de famille" ? Famille de qualité assurément où la science du marchand et la passion du collectionneur vont de pair avec l'attention, l'écoute, le respect ; où chaque tableau a été étudié et s'il le faut, dégagé de ses surcharges et ses repeints pour être rendu à lui-même.

Des rencontres éclatantes, décisives, Guy de Aldecoa aura eu le talent – ou la grâce – de les provoquer tout au long de sa carrière. Il aura été l'un des premiers à mettre au jour des tableaux que l'on pensait détruits ou perdus : François Perrier dit "le Bourguignon", Lubin Baugin, Simon Vouet, Claude Vignon, Jean Tassel lui doivent un peu de leur résurrection...

L'attribution des tableaux n'est pas une science exacte. Elle relève plutôt d'un acte lucide, quand l'œil du connaisseur a le pouvoir de voir clair, de retrouver la présence singulière d'un peintre à la lumière de l'intuition, à la force du pressentiment. Mais l'attribution est aussi le fruit d'une recherche exigeante, d'une consultation rigoureuse et subtile des archives comme des travaux des historiens de l'art. Depuis plus de vingt ans, Christiane et Guy de Aldecoa travaillent en collaboration étroite avec les universitaires et les historiens de l'art dont l'un des plus éminents, et sans doute l'un des plus proches, aura été Federico Zeri.

Il n'y a pas de peintre anonyme répétait Zeri. "Tout doit avoir un nom, tout doit être baptisé". Tâche ardue ô combien ! Il y a en effet tant de tableaux anonymes et tant de peintres dont il reste le nom dans des documents écrits ou gravés mais aucune œuvre... C'est dans le désir de relever le défi, de s'adonner à ce jeu de patience complexe et fascinant que Guy et Christiane de Aldecoa ont fondé en 2003 *Les Cahiers d'Histoire de l'Art* ; des Cahiers ouverts aux chercheurs de tous horizons, sans restriction ni esprit de chapelle, avec une seule ambition : servir les œuvres.

Marchands, collectionneurs, mécènes, Guy et Christiane de Aldecoa ont mis le meilleur d'eux-mêmes à l'écoute de la peinture. Et l'on se dit que rien n'aura été inutile, rien n'est jamais vraiment perdu tant qu'il y aura d'admirables "ouvriers" pour consacrer toutes leurs forces à préserver et transmettre la Beauté.

Jérôme Godeau

1. **Atelier de Colijn de COTER**

(Anvers 1455-? vers 1540)

(Colyn van Brussel inscrit franc-maître en 1493)

Ascension du Christ

Huile sur panneau.

37,8 x 19 cm

€ 30 000 / 40 000

Œuvre en rapport :

J. Bialostocki, "Les musées de Pologne (Gdansk, Krakow, Warszawa)" *Les Primitifs flamands, I. Corpus de la peinture des anciens Pays-Bas méridionaux au quinzième siècle*, 9, Bruxelles, 1966, pl. LXXXV.

Dans une communication écrite, Madame C. Perier d'Ieteren, du Centre National de Recherches sur les "*Primitifs Flamands*" à Bruxelles et auteur d'une thèse sur Colijn de Coter, pense qu'il s'agit d'un volet de retable brabançon peint dans les années 1515, de même composition, avec quelques différences que l'*Ascension du Christ* représentée sur le volet droit du retable de *la Passion du Christ*, dit de Pruszcz attribué à Colijn de Coter.



2. **Jacopo** (Bassano v. 1515-v. 1592)
ou Francesco (Bassano 1549-Venise 1592) **da PONTE dit BASSANO**

La Montée au Calvaire

Huile sur toile, esquisse rentoilée.

46,5 x 55 cm

Au dos du châssis a été apposé trois fois un cachet noir en creux inscrit dans un cercle et deux nombres à l'encre : 38 - 78. € 20 000 / 30 000

Littérature :

1992-93, Bassano del Grappa – Forth Worth, exposition *Jacopo Bassano vers 1510-1592*.

Jean Habert, *Bassano et ses fils dans les musées français*, Paris, musée du Louvre, exposition dossier, 1998.

Analogies :

Les tableaux de même sujet conservés aux musées du Louvre, de Quimper, au Kunsthistorische Museum de Vienne, et dans la collection Bob Jones à Greenville.

La technique picturale, d'une grande vivacité, semble proche de celle de Jacopo dans la dernière partie de sa vie, le peintre y laisse apparaître la préparation ocre rouge du fond en transparence. Le blanc des linges est tracé d'un seul coup de brosse, comme le sont les éclats de lumière posés sur le front de Jésus ou sur sa robe rose. Il reste cependant difficile de déterminer qui des *Bassan*, *Jacopo* ou *Francesco* a exécuté ce *bozzetto*.

Cette esquisse va servir de canevas à toute une série de grands tableaux de même sujet, peints par les Bassan et étudiés à la faveur des expositions ayant eu lieu à Bassano del Grappa et Forth Worth en 1992-1993, et à Paris en 1998.





3. École Française du XVI^e siècle
La Mise au tombeau
Huile sur panneau de sapin.
67 x 51 cm

€ 5 000 / 6 000



4. **Jacopo** (Bassano c. 1515-c. 1592)
et Francesco (Bassano 1549 - Venise 1592) **da PONTE dit BASSANO**

Jésus chez Marthe et Marie

Huile sur toile, rentoilée.

75,5 x 92 cm

€ 10 000 / 12 000

Œuvres en rapport :

Le tableau de même composition, signé Jacopo et Francesco da Ponte, Fondation Sarah Cambell Blaffer, USA.

La gravure de Jan Sadeler (Bruxelles 1550-Venise 1600), en sens inverse.

Il existe plusieurs versions de cette composition, ici très esquissée, souvent accompagnées d'un pendant *Les Pèlerins d'Emmaüs*, donnant lieu toutes les deux à une représentation réaliste et dense de la préparation d'un repas dans une riche cuisine de l'époque ouverte sur un paysage.



5. Attribué à Dirck HENDRICKS, dit Teodoro d'ERRICO

(Amsterdam 1544-1618)

La Sainte Famille et Saint Jean Baptiste enfant

Huile sur panneau.

36 x 43 cm

€ 10 000 / 12 000

Littérature :

Leone de Castris Pierluigi, *Pittura del Cinquecento a Napoli 1573-1606*, Naples, 1991, pp. 46-74.

1995, Bruxelles-Rome, dir. Nicole Dacos, Bert W Meijer, *Fiamminghi a Roma*, cat. et fig. 122, p. 232.

Dans une communication écrite, Mme Nicole Dacos a proposé de voir dans cette composition une œuvre de Dirck Hendricks.

Actif à Naples de 1573 à 1610, le peintre adopte le nom italianisé de Teodoro d'Errico. Il subit alors l'influence du grand maître siennois Marco Pino.

Cette sainte famille où l'on voit la Vierge dévider un cocon de soie, saint Joseph pensif, le petit saint Jean un genou au sol tenant un livre que regarde Jésus dans un intérieur assez rustique évoque bien la manière de faire d'un peintre flamand travaillant en Italie.



6. **Attribué à Sophonisbe ANGISSOLA**

(Crémone 1531/32-Palermo 1625)

Portrait de femme âgée tenant un chapelet, autrefois considéré comme un autoportrait.

Huile sur toile.

70,5 x 57 cm

Au verso :

Cachet de cire aux armes, un aigle bicéphale couronné tenant le sceptre.

Sur le châssis, numéros anciens : 37 et 87.

Son cadre ancien d'origine porte un numéro : "907". € 15 000 / 20 000

Œuvres en rapport :

Le portrait de femme âgée conservé au musée de Chambéry attribué à Santi di Tito.

Le tableau de la vente Sotheby's New York du 18 mai 1996, n° 154.

Ce très beau portrait de femme aux traits accusés, au regard vide, tenant d'une main un chapelet, l'autre posée sur un crâne symbole de la fragilité de la vie humaine est dans la grande tradition des peintres réalistes de l'Italie du nord.

7. **Attribué à Ippolito SCARSELLA dit LO SCARSELLINO**

(Ferrare 1550-1620)

Le baptême du Christ

Huile sur toile.

100 x 75,5 cm

Cadre ancien.

€ 10 000 / 15 000

Littérature :

Maria Angela Novelli, "Qualche aggiunta allo Scarsellino", *Paragone*, n° 117-1959, pp. 46-50.

Maria Angela Novelli, *Lo Scarsellino*, Milan, 1964.

Cette composition magistrale est toute entière axée sur la figure verticale du Baptiste debout drapé de rouge et la belle anatomie du Christ se détachant sur un ciel d'orage. Les trois anges à gauche du tableau, la robe jaune doré, les ailes bleu-vert du premier, le petit groupe de personnages à droite traité en grisaille ne sont pas sans rappeler les quatre années du ferrarais passées dans l'atelier de Paolo Veronese, qui lui valurent le surnom évocateur et élogieux de "Paolo de'Ferraresi".





8. **Attribué à Juan PANTOJA de la CRUZ** (Valladolid 1551-Madrid 1608)
Portrait de femme
Huile sur toile, rentoilée.
65 x 49 cm € 4 000 / 5 000

Littérature :

Maria Kusche, *Juan Pantoja de la Cruz*, Madrid, 1964.

Œuvre en rapport :

M. Kusche, *op. cit.*, p. 75, 151, fig. 16.

Elève de Sanchez Coello et portraitiste attiré de la cour d'Espagne, il excella dans le portrait en pied, en buste ou en médaillon. Les personnages sont presque toujours représentés sur un fond sombre, les visages fortement éclairés mettant en valeur les carnations et les détails raffinés de leurs costumes.



9. Attribué à Jacopo di CHIMENTI da EMPOLI (Florence 1551-1640)

Les noces de Cana

Huile sur toile.

45 x 101,5 cm

€ 10 000 / 15 000

Littérature :

Alessandro Marabottini, *Jacopo di Chimenti da Empoli*, Roma, 1988.

2004, Empoli, *Jacopo da Empoli, 1551-1640, Pittore d'eleganza e devozione*.

Œuvres en rapport :

A. Marabottini, *op. cit.* *Testa di virile di profile*, dessin, repr. 70c et fig. LVIII, p. 124.

Les dimensions particulières de cette toile nous amènent à penser qu'il s'agit de la partie basse d'un retable. Nous connaissons plusieurs tableaux du maître dans lesquels figure le visage d'homme vu de profil qui se trouve ici au premier plan et au centre de la composition.

10. **Filippo BELLINI** (Urbino vers 1550-Macerata 1603)

Portrait de Sixte Quint

(Felice Peretti, Pape de 1585 à 1590)

Huile sur toile.

84 x 110 cm

€ 30 000 / 40 000

Expositions :

1989, Charenton, Hôtel de Ville, *Le XVII^e siècle en Europe, Peintres du baroque et l'influence de l'Italie*, n° 7, repr. (notice par Andrea Bacchi, comme de Filippo Bellini sur une proposition de F. Zerì).

1993, Rome, Palazzo Venezia, *Roma Sisto Quinto*, n° 6, (comme attribué à Filippo Bellini) p. 12, repr. p. 13.

Le tableau a été reproduit sur les affiches de l'exposition *Sixte Quint* à Rome.

Bibliographie :

Guide Gallimard, *Rome une ville et sa mémoire*, p. 32, repr.

FMR, éd. Française, n° vol. VIII, octobre 1992, p. 18, repr.

Andrea Bacchi, écrit : *“Les caractères picturaux de cette toile rappellent avec insistance les peintures de Filippo Bellini exécutées vers 1590 comme l’Immaculée Conception et les Saints du Palais Apostolique de Lorette documentée en 1592. Ce portrait constitue un des portraits les plus marquants de Sixte Quint tant par le caractère anti-conventionnel de la composition, que par la remarquable intensité psychologique qui s’en dégage”*.





11. Attribué à Jacob de BACKER (Anvers 1560-mort vers 1590-91)

La Cène

Huile sur panneau.

23,8 x 17 cm

Cadre ancien.

€ 8 000 / 10 000

Précieux petit panneau d'un peintre maniériste flamand, comparable pour les personnages contournés et les couleurs vives aux œuvres de Jacob de Backer, actif à Anvers à la fin du XVI^e siècle.

12. **Hendrik GOLTZIUS**

(Mühlbrecht 1558-Haarlem 1617)

Saint Jude et saint Matthieu

Deux huiles sur cuivre.

14,5 x 11,6 cm

€ 10 000 / 15 000

Œuvres en rapport :

Walter L. Strauss, *Hendrik Goltzius, The complete Engravings and Woodcuts*, New York, 1977, 2 vol. T. II, p. 482 et 489.

Il est à remarquer que les œuvres peintes de Goltzius sont en général dans le sens des gravures.



13. **Nicolas BOLLERY** (vers 1560-1630)

Le Christ devant Pilate

Huile sur toile.

250 x 154 cm

€ 30 000 / 40 000

Exposition :

2003-2004, Blois, Musée du château, *Marie de Médicis un gouvernement par les arts*, n° 31, reproduit p. 162.

Bibliographie :

P. Pacht Bassani, L'art à l'époque d'Henri IV, entre Flandres et Italie, dans *Bollettino d'Arte*, supplemento al n° 100, 1997, pp. 258-259, fig. n° 20.

Provenance :

Église de Charly (Marne).

"*Jésus devant Pilate (huile sur toile)*" n°18 d'un inventaire du début du XIX^e siècle du mobilier de cette église détruite pendant la Première Guerre mondiale.

Le tableau déposé avec le reste du mobilier de l'église dans des locaux de la municipalité de Charly, fut vendu par cette dernière en 1981.

De Nicolas Bollery, peintre de la reine Marie de Médicis, qui fut également le maître de Jacques Blanchard, il nous reste très peu d'ouvrages, d'où l'intérêt de ce tableau.





14. École Bolognese de la fin du XVI^e siècle

Le luthier

Huile sur toile, rentoilée.

88 x 67 cm

Monogrammée AC sur le luth.

€ 15 000 / 20 000

Dans la monographie consacrée à Pietro Paolini, Mme Patricia Giusti Maccari, reproduit p. 161, fig. 84, une version non monogrammée de ce tableau qu'elle ne reconnaît toutefois pas comme étant de Paolini.

Le réalisme de l'œuvre aux couleurs froides et violentes n'est pas sans évoquer l'univers d'Agostino Carrache (Bologne 1567-Parme 1602) ou de son fils Antonio Carrache (Venise vers 1583-Rome 1618). Le monogramme AC sur l'instrument doit probablement être pris en considération.



15. **Lucio MASSARI** (Bologne 1569-1633)
La dernière communion de saint Jérôme
 Huile sur cuivre.
 52 x 36,4 cm

€ 10 000 / 12 000

Provenance :

Ancienne collection Mayeuve de Champvieux.

Bibliographie :

Ch. de Aldecoa, "Etienne Mayeuve de Champvieux (Lyon 1743-1812). Un collectionneur des Lumières et "son Vignon", *Claude Vignon et son temps*, pp. 51-55, colloque de Tours, 1994, Mayenne, 1998.

Exposition :

1989, Charenton, Hôtel de Ville, *Le XVII^e siècle en Europe, Peintres du baroque et l'influence de l'Italie*, n° 13, repr. (notice par Ch. de Aldecoa).

Littérature :

Emilio Negro, Massimo Pironcini, *La Scuola dei Carracci, I seguaci di Annibale e Agostino*, Modena, 1985, p. 217-250.

Œuvre en rapport :

Le grand retable, 3,76 x 2,24 m, exécuté par Augustin Carrache en 1592 pour la Chartreuse de Bologne, Pinacothèque de Bologne.

Le soin tout particulier apporté à l'exécution de ce petit tableau, la sûreté du dessin, une certaine dureté dans les contours, la manière d'ombrer les visages et les nombreux repentirs ont suggéré à Fiorella Frisoni et à Daniele Benati (communication orale) le nom de Lucio Massari, dont Félibien disait dans les *"Entretiens sur les vies et les ouvrages des plus excellents peintres"* qu'il était *"celui qui copia le mieux les Carrache"*.



16. **Atelier de Michiel Jansz van MIREVELT (Delft 1567-1641)**
Portrait en buste de Frederick Henry, Prince d'Orange (1684-1647)
Huile sur panneau.
65 x 53,5 cm
Cadre ancien.

€ 6 000 / 8 000

Provenance :

Annoté au verso : Vente Mera, Lyon, 1886.

Euvre en rapport :

Le tableau de Michiel Jansz van Mirevelt de Frederick Henry, Prince d'Orange vu jusqu'au genou, conservé au Rijksmuseum à Amsterdam.



17. **Atelier d'Abraham BLOEMAERT** (Dordrecht 1564-Utrecht 1651)

L'Annonce aux bergers

Huile sur toile.

84 x 155 cm

Cadre ancien.

€ 10 000 / 12 000

Littérature :

Marcel Roethlisberger, *Abraham Bloemaert and his sons*, Gand, 1993, 2 vol.

Cette grande toile très décorative est une dérivation de la gravure en hauteur de Jan Saenredam d'après un tableau perdu d'Abraham Bloemaert. Le sujet connut un vif succès et donna lieu à quelques copies peintes fidèles à la gravure, toujours en hauteur citées par Marcel Roethlisberger, "*Abraham Bloemaert and his sons*" vol. 2, pp. 96-98, fig. 92 et 93. Le tableau, ici, nous semble beaucoup plus audacieux par son format, son exécution très libre et l'ajout du petit chien au centre de la composition.



18. Pasquale OTTINO (Vérone 1578-1630)

La Déposition du Christ

Huile sur cuivre.

45 x 38 cm

€ 15 000 / 20 000

Littérature :

Sergio Marinelli "Ritorno al Seicento", *Verona illustrata*, 4, 1991, pp. 60-61, n°1, fig. 92.

Œuvres en rapport :

Vente Christie's, 9 juillet 2003, n° 101, rep. p. 179, même composition, mêmes dimensions, sur panneau.

Le tableau de Pasquale Ottino conservé dans la cathédrale San Vito à Prague.

La gravure de Pasquale Ottino (en sens inverse, avec variantes).



19. **Bartolomeo SCHEDONE** (Modène 1578-Parme 1615)

Sainte famille avec deux saints

Huile sur panneau.

32 x 27 cm

Porte au verso une ancienne étiquette : *Bart° Schedone*, Modène 1586-1646.

€ 10 000 / 15 000

Peintre officiel de la cour de Parme. Il peint à fresque pour les congrégations religieuses, décore le palais communal de Modène, exécute de nombreux tableaux de chevalet et tableaux d'autel. Son écriture picturale est profondément personnelle et aisément reconnaissable, par les couleurs, la stylisation des formes et la simplification des lignes.

Schedone semble s'être fait également une spécialité de ces petits tableaux de dévotion, souvent peints sur bois, sensiblement de mêmes dimensions, que l'on retrouve dans plusieurs ventes en France au XVIII^e siècle et dans de nombreuses collections.

Le peintre représente ici, selon un schéma qui lui est cher, une toute jeune Vierge, la tête légèrement penchée, tenant l'Enfant assis sur ses genoux qui désigne du doigt un saint évêque, crosse à la main et mitre en tête, saint Ambroise de Milan (?). On aperçoit de face un autre saint, peut-être saint François ?, saint Joseph est à droite. Les quatre visages forment un léger arc de cercle autour de l'Enfant, ils sortent de l'ombre, la lumière diffuse vient de la gauche et éclaire le visage de la Vierge et le corps de l'Enfant. Les contours sont embués, le peintre rejoint ici Corrège dans l'évocation délicate de la Vierge et de l'Enfant. La couleur dominante du tableau est un jaune doré pour la lumière, la robe de saint Joseph et la chape de l'évêque.



20. **Eugenio CAJES ou CAXES** (Madrid 1575-1634)

Saint Jérôme

Huile sur toile, rentoilée.

76,5 x 63,6 cm

Signé sur le livre.

€ 8 000 / 12 000

Fils d'un peintre italien venu à l'Escorial, Patricio Cascese. Eugenio Cajés, après un séjour à Rome, devient l'ami et le collaborateur de Vicente Carducho à Madrid. Il est représentatif d'une époque de transition du Maniérisme au Naturalisme baroque. Lope de Vega en a parlé plusieurs fois comme "le peintre le plus renommé de son temps".



21. **Giovanni MAURO della ROVERE, dit Il Fiammenghino** (Milan 1575-1640)

La Madeleine en extase

Huile sur toile.

119 x 93,5 cm

Annoté au verso : C-J.

€ 30 000 / 40 000

Littérature :

Marco Bona Castellotti, *Giovanni Mauro della Rovere*, Milan, 1985, pp. 252-258, et 665.

Paola Tenchio, Attilio Sempietro-Menagio, *l'Opera del Fiammenghino nelle pievi altolariane*, Côme, 2000.

Œuvres en rapport :

M. B. Castellotti op. cit. fig. 252, 257.

Nancy Ward Nelson, "Five figure Drawings by Giovanni Mauro Della Rovere, called il Fiammenghino", *Master Drawings*, 1998-2, pp. 191-197. fig. 2.

P. Tenchio, *op. cit.* fig. 2, et fig. p. 93 et 113.

Né à Milan en 1575, Giovanni Mauro doit son surnom à l'origine anversoise de sa famille. Il travailla avec son frère aux fresques du Sacro Monte de Varallo. D'un maniérisme exacerbé, ses œuvres sont très reconnaissables dans les nombreuses églises de Milan qu'il orna de grands retables. Fresquiste de talent, il décora en grande partie l'intérieur de l'abbaye de Chiaravalle à Milan.

Peintre renommé, il fut appelé pour décorer nombre de sanctuaires, à Côme, à Orta, à Locarno, à Moltrazio, à Monza ...



22. **Astolfo PETRAZZI** (Sienne 1580-1665)
Salomé avec la tête de saint Jean-Baptiste
Huile sur toile.
80 x 67 cm

€ 10 000 / 15 000

Littérature :

1987, Sienna, Palazzo Chigi Saraceni, Fabio Bisogni e Marco Ciampolini, *Bernardino Mei e la pittura barocca a Siena*, "Astolfo Petrazzi", pp. 59-82, fig. 26 et 27.

On retrouve dans ce tableau l'héritage maniériste de Ventura Salimbeni (1568-1614) pour le cadrage, la fenêtre ouverte, les yeux du personnage regardant le spectateur, la coiffure ornée d'un bijou et le raffinement des étoffes aux couleurs rares.

Communication orale de Daniele Benati.



23. Entourage de Carlo SARACENI (Venise 1579-1620)

Saint Sébastien

Huile sur toile, rentoilée.

50 x 38,5 cm

Cadre ancien d'origine.

€ 20 000 / 30 000

Provenance :

Ancienne collection Mayeuvre de Champvieux.

Bibliographie :

Ch. de Aldecoa, "Etienne Mayeuvre de Champvieux (Lyon 1743-1812). Un collectionneur des Lumières et "son" Vignon", *Claude Vignon et son temps*, Colloque de Tours, 1994, Mayenne, 1998, pp. 51-55.

Œuvre en rapport :

Le tableau de Carlo Saraceni, de même sujet, avec de nombreuses variantes, conservé au château de Prague.



24. **Entourage de Nicolas DE HOEY**

(Né à Leyde, peintre de la ville de Dijon en 1599, mort avant 1612)

Le repas offert par Abraham aux anges venus le visiter

Huile sur toile.

70 x 99 cm

€ 6 000 / 8 000

Provenance :

Ancienne collection dijonnaise.

Littérature :

Marguerite Guillaume, "Un flamand italianisant en Bourgogne" dans *Scritti di storia dell'arte in onore di Federico Zeri*, Venise, 1984, p. 472 et suiv.

Œuvres en rapport :

La gravure de A. et J. Collaert d'après Goltzius.

La toile du même sujet et de même composition avec la même gamme de couleurs, de Nicolas de Hoey, conservée dans le presbytère de Fontaine-lès-Dijon.



25. **Pietro Paolo BONZI**, (Cortone vers 1576-Rome 1636)
dit **Il Gobbo des Carrache**

Diane et Actéon

Huile sur toile.

28 x 46 cm

Annoté sur le châssis : “*Ce tableau a été rapporté d’Italie, on le dit d’Annibale Carrache*”.

€ 10 000 / 12 000

Littérature :

Luigi Salerno, *Pittori di paesaggio del Seicento*, Rome 1977, fig. 23.2, p. 104.

Alberto Cottino “Pietro Paolo Bonzi, detto il Gobbo di Frutti e il Gobbo dei Carracci”, *La scuola dei Carracci, I seguaci di Annibale e Agostino*, Modène, 1995, fig. 162, p. 132.

Les attributions anciennes à Carrache sont assez courantes en ce qui concerne les œuvres de Pietro Paolo Bonzi, cette équivoque est due à son surnom transmis par Malvasia dans son ouvrage “*Le pitture di Bologna*” paru en 1686. Actuellement, les historiens de l’art italien voient en lui un “delizioso” petit maître, suiveur de l’Albane et du Dominiquin.

Paysagiste, il travailla à Rome à la décoration de palais princiers, tels ceux de Montecitorio ou Pallavicini-Rospigliosi. On lui doit également de nombreux petits tableaux de chevalet à sujet mythologique sur fond de paysage, comme celui-ci où nous voyons Diane surprise au bain par Actéon qu’elle change en cerf.



26. Frans FRANCKEN II
 (Anvers 1581-1642)
Alexandre et Diogène
 Huile sur panneau de chêne.
 41,5 x 25,5 cm

€ 4 000 / 5 000



27. École Romaine du XVII^e siècle
Saint Claude

Huile sur panneau de noyer.
 44 x 38 cm

Signé ?, situé Roma, et daté 16 ??.

€ 3 000 / 4 000

Saint Claude, abbé de Condat puis évêque de Besançon, assista au Concile de Lyon de 529. Il sauva une femme infanticide et son enfant du Démon, il ressuscita deux hommes noyés dans le Doubs, et sauva un enfant noyé dans un puits.



28. **Louis de CAULLERY** (Caullery vers 1580-Anvers ? 1621/22)

Le festin dans un parc ou le Jardin d'Amour.

Huile sur panneau, parqueté.

54 x 90 cm

€ 20 000 / 30 000

Œuvres en rapport :

Deux autres versions connues, avec variantes, l'une au musée Denon à Chalon-sur-Saône, l'autre au Rijksmuseum à Amsterdam.

Sous une tonnelle verdoyante soutenue par des cariatides se déroule un festin présidé par Bacchus. Au premier plan, nous reconnaissons les cinq sens : en partant de la gauche, l'Ouïe est figurée par un joueur de luth ; la Vue par une dame à laquelle un page tend un miroir ; l'Odorat par une fillette respirant le parfum d'un bouquet ; le Toucher par un homme posant la main sur le décolleté d'une femme, derrière eux se cache l'Amour bandant son arc ; enfin au centre le Goût est évoqué par deux personnages rustiques la femme tenant un verre, l'homme la bouteille. Autour de la table on peut également identifier dieux et déesses se mêlant aux mortels : Cérès avec une corne d'abondance, Junon un paon posé sur le poing etc...

29. **Entourage de Claude DERUET** (Nancy 1588-1660)

L'Enlèvement des filles de Leucippe

Huile sur toile.

87,5 x 118 cm

€ 30 000 / 40 000

Littérature :

2008, Nancy, Musée des Beaux-Arts, *Claude Deruet*.

Castor et Pollux sont deux frères jumeaux à la double nature : l'un est mortel, l'autre Pollux est divin. Ils sont inséparables et participent à l'expédition des Argonautes avec Jason, ensuite à la chasse au sanglier de Calydon avec Méléagre. Un jour, ils enlèvent les filles de leur oncle Leucippe, promises à d'autres cousins. Dans la bataille qui s'ensuit, Castor est tué, mais Pollux obtient de Zeus qu'ils soient tous deux immortalisés. Ils deviennent la constellation des Gémeaux.

Cet *Enlèvement des filles de Leucippe*, par les jumeaux Castor et Pollux, prend sa source sur l'*Enlèvement des Sabines* de Deruet dont le musée de Nancy vient d'acquérir une esquisse. Le peintre s'en est inspiré pour la représentation du cavalier dont le casque est orné d'un plumet rouge, et pour les chevaux. La silhouette du personnage féminin presque cassé en deux, le bras tendu, la tête pendante et la servante à droite sont visiblement inspirées d'un bas-relief antique de même sujet et dont la gravure a circulé. Les ruines qui servent de fond d'une facture plus souple et la tête de Niobé au sol sont un rappel direct de Rome.





30. **Entourage de Claude DERUET** (Nancy 1585-1662)

Vierge à l'Enfant

Huile sur toile, marouflée sur panneau.

91 x 69 cm

€ 5 000 / 6 000

Littérature :

François-Georges Pariset : "Deux tableaux de déesses de Claude Deruet" *Le Pays Lorrain*, n° 4, 1962, fig. 7, p. 159.

Œuvre en rapport :

Portrait d'Anne Marguerite de Bassompierre, en habit de chanoinesse, Canton de Metzervisse, Yuts, Moselle.

Bien qu'il s'agisse ici d'un tableau de dévotion et non d'un portrait d'apparat, les accords de couleurs employées comme le jaune de Naples et le rouge, le visage de la Vierge très caractéristique, l'ovale accentué, le cou un peu gonflé, le décolleté très rond et plus particulièrement les yeux noirs en amande, très ouverts, légèrement globuleux, la bouche très ourlée, les coins relevés et le menton à fossettes, nous ont amenés à rapprocher d'une manière convaincante cette Vierge des portraits de femmes peints par Claude Deruet et surtout du type de la Vierge de *L'Assomption*, œuvre signée se trouvant dans l'église de Mirecourt, ou mieux du portrait d'Anne Marguerite de Bassompierre.



31. **Anthony SALLARTS ou SALLAERTS** (Bruxelles c. 1590-1658)

Adoration des Mages

Huile sur panneau de chêne.

41 x 55 cm, pièce anciennement rapportée dans le haut du tableau.

€ 5 000 / 6 000

Littérature :

1977-1978, Paris, Grand Palais, *Le siècle de Rubens dans les collections publiques françaises*, p. 207-206, n° 159.

Jacques Foucart, "Alexandre et Diogène, une grisaille d'Anthony Sallaerts" dans *Bulletin du musée de Rennes*, n° 4, 1980, p. 8-15.

Cette œuvre due au pinceau de Sallaerts présente un caractère d'esquisse en clair-obscur dans les tons de brun à mi-chemin entre le dessin et la peinture que l'on trouve souvent en Flandres et que Rubens lui-même ne négligea pas.

La reconstitution de l'œuvre d'Anthony Sallaerts est assez récente. Maître de la corporation des peintres de Bruxelles en 1619, il en fut doyen de 1633 à 1648.



32. École Flamande de la fin du XVI^e siècle

Allégorie de l'Hiver ou Eole

Huile sur toile.

65 x 44 cm

€ 5 000 / 6 000

Œuvre en rapport :

Gravure d'Adrian Collaert (1560-1618) d'après Martin de Vos (Anvers 1532-1603).

Cette personification de l'hiver peinte avec des couleurs franches et vives, fit probablement partie d'une suite de tableaux représentant les quatre saisons d'après les quatre gravures d'A. Collaert : Vénus, le printemps ; Cérès, l'été ; Bacchus, l'automne et Eole, l'hiver.



33. **Gérard SEGHERS**, (Anvers 1591-1651)

L'Annonciation

Huile sur panneau, anciennement parqueté.

62 x 50 cm

Vers 1635.

€ 20 000 / 25 000

Provenance :

Probablement commandé par Antonio Sivori *Burgmeister* d'Anvers comme l'indique la lettre de la gravure de Bolswerts.

Littérature :

Dorothea Bieneck, *Gérard Seghers 1591-1651, Leben und Werk des Antwerpener Historienmalers*, Lingen, 1992.

Œuvres en rapport :

La gravure, en sens inverse, de Schelte Adams Bolswerts.

La gravure de la fin du XVIII^e siècle, dans le sens du tableau, de Jean-Antoine Perron, dans Lebrun, *Galerie des peintres flamands, hollandais et allemands*, Tome 1, Paris, 1792.

34. **Giovanni MARTINELLI** (Montevarchi 1600-Florence 1659)

Cléopâtre

Huile sur toile.

94 x 74 cm

Cadre ancien.

€ 25 000 / 30 000

Exposition :

1989, Charenton, Hôtel de Ville, *Le XVII^e siècle en Europe, Peintres du baroque et l'influence de l'Italie*, n° 12, repr. (notice par Giuseppe Cantelli).

Littérature :

G. Cantelli, *Repertorio Della Pittura Fiorentina del Seicento*, Florence, 1983.

Œuvre en rapport :

G. Cantelli, *op. cit.*, fig. 569.

Comme l'a bien remarqué Giuseppe Cantelli, cette superbe composition montre toutes les caractéristiques propres à Giovanni Martinelli dans la phase la plus intéressante de sa carrière, après son inscription à l'Académie du dessin en 1635. Il manifeste alors un goût précis tourné vers les formes sensuelles imposées à Florence par Francesco Furini.





35. École Française du XVII^e siècle
Vierge de douleur

Huile sur toile.

66 x 48 cm

€ 3 000 / 4 000

Provenance :

Ancienne collection toulousaine.

Œuvre en rapport :

Véronique Meyer, *L'œuvre gravé de Gilles Rousselet*, Paris 2004. Les gravures d'après Guido Reni, fig. 61 et 65.



36. École Flamande de la première partie du
XVII^e siècle

Crésus devant Solon, fragment

Huile sur toile, marouflée sur panneau.

90 x 71 cm

€ 3 000 / 4 000



37. École Espagnole du XVII^e siècle
Saint Martin, évêque de Tours
Sulpice Sévère, (*Epist III ad Bassulam*).
Huile sur toile.
90 x 70 cm
Cadre ancien.

€ 12 000 / 15 000

Exposition :

1989, Charenton, Hôtel de Ville, *Le XVII^e siècle en Europe, Peintres du baroque et l'influence de l'Italie*, n° 2, repr. (notice par Ch. de Aldecoa comme Juan Valdes Léal sur une attribution écrite de Mme Desparmet-Fitzgerald).

38. **Philippe QUANTIN** (Dijon vers 1600-1636)
Saint Paul, sauvé du naufrage sur les côtes de Malte, échappe à la morsure d'une vipère qu'il jette dans le feu.
Actes des Apôtres, 28, 3-5.
Huile sur toile.
119 x 121,5 cm € 45 000 / 50 000

Exposition :

1989, Charenton, Hôtel de Ville, *Le dix-septième siècle en Europe, peintres du baroque et l'influence de l'Italie*, n° 4 repr. (notice par Alain Roy).

Littérature :

Benedict Nicolson, *Caravagism in Europe*, seconde édition, Oxford, 1979, T.1, p. 158, repr. T.2, fig. 822 à 828.

Marguerite Guillaume, "A propos de Philippe Quantin, essai de catalogue raisonné" *Bulletin de la Société de l'Art Français*. 1980 (1982) pp. 101-125.

L'iconographie de cette œuvre est assez rare, on en trouve quelques exemples au XVII^e siècle essentiellement dans la peinture d'inspiration caravagesque. Le cadrage serré, les figures monumentales et le luminisme intense qui baigne toute la scène, indiquent clairement un artiste qui se situe dans le mouvement caravagesque. Nous savons peu de choses sur la vie et la carrière de ce peintre bourguignon. Certains historiens ont pensé qu'il avait reçu une formation italienne tant ses œuvres sont influencées par les peintres de la Péninsule. Il conviendrait d'ajouter ici que le visage du troisième compagnon à la droite de Saint Paul, semble être une reprise d'effigie d'empereur romain, sculpture ou médaille.

Plusieurs tableaux et retables du peintre sont conservés dans les églises de Dijon et des environs et dans les musées de Dijon et de Langres.

Quelques-unes des décorations peintes par Philippe Quantin subsistent encore, en particulier le cabinet du *Pastor Fido*, au château d'Ancy-le-Franc.





39. **Atelier de Jacques BLANCHARD**
(Paris 1600-1638)

Vierge à l'Enfant

Huile sur toile, rentoilée.

81,5 x 64 cm

€ 10 000 / 12 000

Littérature :

1998, Rennes, Musée des Beaux-Arts, dir. Jacques Thuillier, *Jacques Blanchard (1600-1638)*, n° 9, p. 94, fig. 1 (gravure), et p. 95, 19.

Œuvres en rapport :

Plusieurs versions peintes d'après le tableau perdu.

La gravure de Jean Couvay.

La composition est ici dans le même sens que la gravure de Jean Couvay, mais présente quelques différences, en particulier la suppression de la lourde draperie du fond. Dans le tableau présenté à l'exposition de Rennes il faut noter une erreur du peintre dans les couleurs employées : en effet le pli du voile de la Vierge à droite qui revient sur la robe est rouge, alors qu'il devrait logiquement être bleu couleur du voile.



40. **École Flamande du XVII^e siècle**

La Madeleine pénitente

Huile sur toile.

87 x 70,5 cm

€ 4 000 / 5 000

Œuvre en rapport :

La Madeleine pénitente de Titien conservée au Palais Pitti à Florence.

Interprétation par un peintre flamand du célèbre tableau du maître de Venise. Le peintre a remplacé, ici, le paysage par un fond brun uniforme, mettant l'accent sur la Madeleine et sur sa chevelure.



41. MAÎTRE DE L'ANNONCE AUX BERGERS

(Actif à Naples au début du XVII^e siècle)

Saint Pierre repentant

Huile sur toile.

67,5 x 51,5 cm

Au verso, annotation : “*Saint Pierre pleurant*

Le Lanfranc cote ... (?) de Naples”.

€ 10 000 / 15 000

Littérature :

Stéphane Loire, *Peintures italiennes du XVII^e siècle du musée du Louvre, Florence, Gênes, Lombardie, Naples, Rome et Venise*, Paris 2006, pp. 203-205.

Ce nom de convention revient à un des peintres les plus importants du XVII^e siècle napolitain dans le sillage de Ribera sans que l'on sache si cet artiste était espagnol ou italien, mais très reconnaissable par son style et sa manière de peindre.

42. **Vincent PLASSARD**

(Né à Chalon-sur-Saône, actif à Paris entre 1642 et 1685)

Vierge à l'Enfant, assise représentée à mi-corps

Huile sur toile.

92 x 73 cm

Cadre ancien.

€ 15 000 / 20 000

Littérature :

A. P. Fr. Robert-Dumesnil. *Le Peintre graveur français, ou catalogue raisonné des estampes gravées par les peintres et les dessinateurs de l'école française. Ouvrage faisant suite au peintre-graveur de M. Bartsch.* Tome I, Paris, 1835, p. 197.

Œuvre en rapport :

La gravure : *Vierge et l'Enfant à l'aiguière.*

Peintre originaire de Chalon-sur-Saône, Vincent Plassard n'est connu à ce jour que par une dizaine d'œuvres religieuses dont *La présentation de la Vierge au temple*, acquise en 2002 par le musée de Dijon où nous retrouvons à l'identique la Vierge vue de profil, la couleur rose violacée du corsage et d'autres détails caractéristiques comme la coupe à godrons chargée de pommes et l'embase de colonne sur la droite que nous retrouvons sur une gravure dite "*La Vierge et l'Enfant à l'aiguière*" et sur une autre composition signée et datée, apparue à Paris dans le commerce de l'art.







43. **Claude DERUET** (Nancy 1535-1662)
Portrait d'une jeune femme
 Huile sur panneau de chêne.
 33 x 27 cm
 Vers 1620-1630.
 Cadre ancien. € 8 000 / 10 000

Œuvre en rapport :
 Portrait de Femme, conservé au musée de Blois.

La coiffure courte, le collier de perles au ras-du-cou, et la perle à l'oreille nous permettent de voir dans ce ravissant portrait une élégante vers 1630.



44. **École Italienne du XVII^e siècle**
Sainte Agnès
 Huile sur toile.
 88 x 75,5 cm € 5 000 / 6 000

Littérature :
 Giuseppe Cantelli, *Repertorio della Pittura fiorentina del seicento*, Florence, 1983.

Cette composition de l'entourage de Francesco Montelatici dit Cecco BRAVO (Florence 1607-Innsbruck 1661) est un bel exemple de la tradition maniériste se prolongeant dans la première moitié du XVII^e siècle.



45. **Erasmus II QUELLIN** (Anvers 1607-1678)

L'Annonciation

Huile sur cuivre.

77 x 52,5 cm

Vers 1650.

€ 25 000 / 30 000

Littérature :

M.-L. Hairs, *Dans le sillage de Rubens les Peintres d'histoire anversoise au XVII^e siècle*, Liège, 1977, pp. 99 à 123 ;

J.-P. De Bruyn, *Werk van Erasmus II Quellinus, verkeerdelijk toegeschreven aan P.P. Rubens, Jaarboek van het Koninklijk Museum voor Schone Kunsten te Antwerpen*, Anvers, 1977.

J.P. De Bruyn, *Erasmus Quellinus*, Freren, 1988.

Œuvre en rapport :

L'Annonciation, ancienne collection Hoech (1892), Munich repr. dans De Bruyn, 1977, p. 300, fig. 9.

46. **Attribué à Jean-Baptiste de CHAMPAIGNE** (Bruxelles 1631-Paris 1681)
Saint Jean-Baptiste dans le désert
Huile sur panneau de noyer.
82 x 122 cm
Cadre en noyer intégré, l'œuvre faisait probablement partie d'un décor de
boiserie. € 25 000 / 35 000

Littérature :

Évreux 2007-2008, *A l'école de Philippe de Champaigne*, Dominique Brême : "Jean-Baptiste de Champaigne (1631-1681)", pp. 56-121.

Œuvre en rapport :

Jules Guiffrey, "Inventaire post-mortem de Jean-Baptiste de Champaigne", *N.A.A.F.*, 1892, p. 184, n° 50 ; *Item : quatre ouvrages du dit défunt, les deux plus grands représentant une Pêche des apôtres et l'autre Saint Jean Baptiste qui montre Notre Seigneur.*

Analogies :

Pour la main tendue du Baptiste, celle identique du *Double portrait des deux artistes* du musée de Rotterdam, pour la montagne bleue, le feuillage des arbres et le traitement du ciel, *Les Pèlerins d'Emmaüs* du musée de Nantes, pour le dessin du pied, le pouce très long, *idem*, enfin pour le rendu des plis, voir entre autres *Le bon Pasteur* du musée de Lille.

Le peintre a représenté Saint Jean assis sur une pierre, à l'abri d'un rocher, le visage de face tourné vers le spectateur, s'appuyant de la main gauche au sol. Il désigne de la main droite une silhouette d'homme vue de dos, qui s'éloigne : le Christ allant vers son destin. L'image, poignante est d'autant plus forte que la palette est volontairement restreinte : camaïeu de bruns et de terres pour le rocher, les arbres, le corps du saint et sa draperie en poil de chameau suivant les évangiles (Marc, 1 et 6, Matthieu, 3 et 4), seule la touche de bleu pour le ciel, le paysage au loin et le manteau du Christ, éclaire la scène. La lumière frappe symboliquement Jésus, illumine le ciel et le paysage. Saint Jean, bien qu'au premier plan, reste dans une demi-pénombre.



47. **Attribué à Mathieu LE NAIN** (Laon 1607(?)-Paris 1677)

Le Christ en croix

Huile sur toile.

107 x 63 cm

€ 45 000 / 60 000

Littérature :

G. Wildenstein, "L'Inventaire après décès de Mathieu Le Nain 1677", *Gazette des Beaux-Arts*, avril 1955, p. 197 et suiv.

Pierre Rosenberg, *Les frères Le Nain. Tout l'œuvre peint*, Paris, 1993.

L'attribution est fondée sur des critères stylistiques en accord avec d'éminents historiens de l'art, sachant que Mathieu Le Nain a peint plusieurs *Christ en croix* comme en témoigne son inventaire après décès de 1677.

Nous paraissent spécifiques du faire des "Le Nain" : le réalisme avec lequel est peint le corps du Christ se détachant sur un ciel gris à la ligne d'horizon basse et plate, la délicatesse dans le modelé du visage et la spiritualité qui s'en dégage. De plus, le drapé si particulier du linge enroulé comme un coquillage et flottant au vent, que nous retrouvons à l'identique dans *le Saint Michel dédiant ses armes à la Vierge*, tableau conservé à l'église Saint Pierre de Nevers, ou dans *le Bacchus et Ariane* du Musée des Beaux-Arts d'Orléans.





48. **Charles POERSON** (Vic-sur-Seille (?) 1609-Paris 1667)

La Vierge et l'Enfant Jésus apparaissant à saint Augustin, ou Saint Augustin blessé d'Amour pour le Christ
Huile sur toile.

100 x 72 cm

€ 20 000 / 25 000

Bibliographie :

B. Brejon de Lavergnée et N. Sainte Fare Garnot, *Charles Poerson*, 1997, cat. n° 142, non reproduit.

Œuvres en rapport :

Un tableau, dont nous ne connaissons pas l'auteur, se trouvait aux *Petits Augustins de la Reine Marguerite*, rue des Petits Augustins à Paris suivant le procès-verbal dressé par Doyen le 30 septembre 1790 : "Sacristie... *Saint Augustin demandant à Jésus de l'embraser de son Amour*".

Gravure de Bolswert, (source évidente du peintre) publiée chez Antoine Goetkiut, dans les années 1630 à Paris, auteur d'une vie de saint Augustin commandée par le prieur de Malines, Georges Maigret.

"(...) Il est clair que cette composition renvoie à Charles Poerson tant la figure de la Vierge est proche de celle qui apparaît, dans l'*Annonciation* de Notre-Dame, de même l'ange figuré ici s'inspire de ceux qui se voient dans la *Nativité* du Louvre... Le coloris brillant et métallique est bien dans la manière du peintre..."

Saint Augustin apparaît ici, non pas en évêque, mais habillé du froc noir des moines, portant la ceinture de cuir que la Vierge lui a offert, ce qui laisse supposer que la toile aurait été peinte pour un couvent ou une église appartenant aux Augustins et avant 1680. Il tend son cœur percé d'une flèche à l'Enfant Jésus, la crosse et la mitre à ses pieds évoquant sa future dignité.



49. **Carlo Francesco NUVOLONE** (Milan 1609-1662)

Saint Joseph et l'Enfant Jésus

Huile sur toile, rentoilée.

41,5 x 28 cm

€ 15 000 / 20 000

Littérature :

Marco Bona Castellotti, *La Pittura Lombarda dell'600*, Milan, 1985, fig. 389-401, et p. 670.

Œuvre en rapport :

Filippo Maria Ferro, *Nuvolone una famiglia di pittori nella Milano dell'600*, Soncino, 2003, cat. 24d et 25a.



50. **École Romaine du XVII^e siècle**
La basilique de Maxence à Rome
 Huile sur toile.

30 x 37 cm

€ 2 000 / 3 000

Œuvre en rapport :

Un tableau de même sujet, attribué à Niccolo Codazzi (Naples 1648-Gênes 1698), est conservé au musée de Nantes, sans personnage au premier plan.

51. **École Italienne de la fin du XVIII^e siècle**
La fileuse
 Huile sur panneau.

35,5 x 27 cm

€ 3 000 / 4 000



52. **Jan FYT** (Anvers 1611-1661)

Bécasses en nature morte dans une niche de pierre.

Huile sur toile.

46,5 x 37 cm

Cadre ancien.

€ 25 000 / 30 000

Peintre de natures mortes, de fleurs et d'animaux, il devint maître de la guilde de Saint Luc à Anvers vers 1630, résida à Paris en 1634, puis visita Rome, Naples, Florence et Venise. Il fut aussi graveur. Son métier est raffiné et méticuleux, s'inspirant d'une observation directe du sujet, comme nous le voyons ici dans le rendu parfait des oiseaux et de leur plumage.

53. **Simone PIGNONI** (Florence 1611-1698)
*La Vierge en gloire avec sainte Catherine d'Alexandrie, saint Etienne,
un Évangéliste et un saint Évêque (saint Nicolas ?)*
Huile sur toile.
117 x 87 cm € 45 000 / 55 000

Exposition :

1989, Charenton, Hôtel de Ville, *Le XVII^e siècle en Europe, Peintres du baroque et l'influence de l'Italie*. n° 15, repr. (notice par Giuseppe Cantelli).

Littérature :

G. Cantelli, *Repertorio della Pittura Fiorentina del Seicento*, Florence, 1983, pp. 613-648.

Grand *modello*, ou tableau de dévotion privée, cette œuvre à la touche vigoureuse, d'une matière très brillante et lumineuse suggère une datation dans les années 1670-1675, quand s'impose à Pignoni une réflexion sur les nouveautés picturales de Luca Giordano après son second séjour à Florence en 1655.





54. École Française du XVII^e siècle
L'Assomption de la Vierge
Huile sur toile, vue ovale.
59,5 x 49,5 cm

€ 4 000 / 5 000

Euvres en rapport :

Le tableau de Simon Vouet, Reims, Musée Saint-Denis.

La gravure de Michel Dorigny, dans le même sens et de dimensions identiques.

Ce tableau est une reprise de belle qualité du tableau réalisé par Simon Vouet pour Anne d'Autriche.



55. Attribué à Agostino BELTRANO (Naples 1607-1656 ou 65 ?)

La Madeleine à la Sainte-Baume

Huile sur toile, rentoilée.

118 x 93 cm

€ 20 000 / 30 000

Littérature :

Nicola Spinosa, *La pittura napoletana del'600*, Milan, 1984, p. et fig. 27-45.

La redécouverte d'A. Beltrano, considéré comme "un des meilleurs élèves du Cavalier Massimo" (Massimo Stanzione), est relativement récente. La belle pénitente est vue ici assise dans une grotte, le torse dénudé, la chevelure défaite, les yeux baissés, une main posée sur le livre saint ouvert, le crâne symbole de vanité est à côté, de l'autre main elle semble vouloir éloigner deux angelots en prière à droite, tandis qu'un autre brandit la croix sur la gauche. La composition axée sur une diagonale ascendante semble une constante chez le peintre.

56. **Attribué à Giacinto GIMIGNANI**, (Pistoia 1611-Rome 1681)

L'Adoration des Mages

Huile sur toile.

101 x 60 cm

€ 10 000 / 15 000

Littérature :

A. Andresen, "Catalogue des graveurs de Poussins", *Gazette des Beaux-Arts*, Paris, 1957, p. 150, n° A 113.

Ursula Fischer Pace, Les œuvres de Giacinto Gimignani dans les collections publiques françaises, *Revue du Louvre*, 1978, n° 5/6, pp. 343-358.

Angela Negro, *La collezione Rospigliosi*. Rome, 1999, p. 25, fig. 15.

Œuvre en rapport :

Le tableau de Gimignani, vente du 25 avril 1985 à Paris, n° 47, de composition semblable, un peu plus grande, présentant quelques différences dans le fond d'architecture et dépourvue d'angelots volant dans le ciel.

A mettre directement en rapport avec le grand retable de Gimignani, de même sujet qui se trouve à Rome dans la chapelle du *Palazzo di Propaganda Fide* à Rome.

Ursula Fischer Pace a autrefois noté que les toiles de Gimignani "*portent la trace d'une influence française, donc aussi de Poussin*", ce qui est particulièrement sensible dans ce tableau, pour les couleurs, la typologie de la Vierge, la composition en hauteur, la colonne, et dont toute la partie gauche du tableau présente d'évidentes analogies avec la gravure de Picault, *l'Adoration des Mages*, d'après Nicolas Poussin.





57. **Pierre MIGNARD** (Troyes 1612-Paris 1695)

Portrait de Saint François d'Assise

Huile sur papier marouflé sur toile.

64,5 x 49 cm, ovale

Annoté : "DIEU, L'HOMME, LA NATURE."

Au verso : Annoté sur le châssis : "P. M.° F S L"

Cadre ancien

€ 20 000 / 30 000

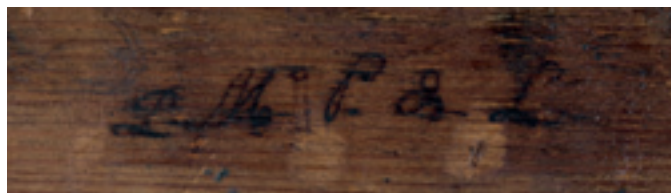
Œuvres en rapport :

La tête de saint François dans la fresque de la coupole du Val-de-Grâce à Paris.

Le dessin de Mignard, à la sanguine, conservé au Cabinet des dessins du musée du Louvre.

Littérature :

J. Cl. Boyer et S. Laveissière, "Hommage à Pierre Mignard, La Gloire du Val-de-Grâce, grisaille de Michel II Corneille d'après la coupole de Mignard", *Pierre Mignard le Romain*, Actes du colloque, Musée du Louvre, Paris, 1997, annexe E, Martyrs, fondateurs d'ordres et prophètes 35, *Saint François* (Franciscain), p. 191, reproduit.







58. École Italienne du XVII^e siècle

Sainte Madeleine

Huile sur toile ovale.

63,5 x 47,5 cm

Cadre ancien.

€ 3 000 / 4 000

59. École Italienne du XVII^e siècle

La montée au Calvaire

Huile sur toile.

66 x 92,5 cm

Cadre ancien.

€ 3 000 / 4 000





60. **Pierre MIGNARD** (Troyes 1612-Paris 1695)

Ecce Homo entouré d'anges portant les instruments de La Passion sur fond d'or
Huile sur toile marouflée sur panneau.

25 x 20,8 cm

Cadre d'origine.

€ 15 000 / 20 000

Euvre en rapport :

Le tableau de Pierre Mignard de la collection Baderou, conservé au musée de Rouen.

Littérature :

J.Cl. Boyer, Pierre Mignard (1612-1695), La donation Suzanne et Henri Baderou au musée de Rouen, peintures et dessins de l'école française. Études de la *Revue du Louvre* I, 1980, pp. 45-46, fig. 3.

2001, Paris, musée de la Musique, *Figures de la Passion*, cat. 10, ill. 42.

Ce précieux tableau parvenu jusqu'à nous dans son cadre, était destiné à la dévotion privée. Il est très proche de l'*Ecce Homo* du musée de Rouen, se détachant comme ici sur un fond jaune doré.

61. **Pietro TESTA** (Lucques 1612-Rome 1650) dit **il Lucchesino**

Les anges pleurant le Christ mort

Huile sur toile, rentoilée.

47,5 x 48,5 cm

Cadre ancien.

€ 15 000 / 20 000

Littérature :

A. Sutherland Harris, "Notes on the chronology and death of Pietro Testa", *Paragone*, n° 213 Novembre 1967, pp. 35-60. 1976a,

Paolo Bellini, "Giovanni Cesar Testa". *Print collector* n° 4, 1976, pp. 21-22, et p. 26 n° 8.

1988-89, Philadelphia Museum of Art, *Pietro Testa 1612-1650*, Elisabeth Cropper, cat. 110 et 112, fig. 110, 111, 112 et 112a.

Œuvres en rapport :

Étude pour le Christ mort, sanguine, British Museum,

La gravure correspondante de Giovanni Cesar Testa,

Une petite copie à Tours,

Une toile attribuée à P. Testa, Ashmoleum Museum d'Oxford.

Pietro Testa, élève de Dominiquin et de Pierre de Cortone, travailla à Rome vers 1630 avec Nicolas Poussin pour des relevés d'antiques, et avec Gaspard Dughet aux fresques de Saint Martin-des-Monts.

Le corps du Christ, la musculature sèche, les plis cassés du linge, le visage aux orbites enfoncées, le cou cassé, les jambes décharnées se retrouvent à l'identique dans la représentation du Christ figurant dans *La prophétie de Basilide*, conservée au musée Capodimonte à Naples. Les deux tableaux sont gravés à l'identique, chacun dans leur sens, par Giovanni Cesar Testa, neveu du peintre.

A signaler également l'étroite corrélation existante entre le corps du Christ ici et celui figurant dans le tableau *La lamentation sur le Christ mort* de Nicolas Poussin conservé à Munich, Alte Pinacothèque.







62. École Italienne
de la première moitié du XVII^e siècle
La Visitation
Huile sur toile.
36,5 x 50 cm
Au verso, annoté : n° 202.
Cadre ancien.

€ 5 000 / 6 000

63. Attribué à Stephan KESSLER
(Vienne 1622-Beixen 1700)
L'Adoration des Mages
Huile sur toile.
68 x 86,5 cm

€ 4 000 / 5 000





64. **Entourage d'Abraham JANSSEN II** (Anvers 1616-après 1649)

Ange couronné de fleurs portant une palme

Huile sur toile, rentoilée.

33 x 24,5 cm

€ 3 000 / 4 000

Œuvre en rapport :

L'Allégorie du Printemps, autrefois chez Colnaghi à Londres, comme Abraham Janssen I, maintenant donné à son fils et élève, Abraham Janssen II, qui fut actif à Rome de 1639 à 1649.

Cette esquisse rapidement brossée et vivement colorée, très séduisante, pourrait être une étude de personnage pour une plus large composition.

65. ANGELUCCIO (Rome 1612-1656)

Paysage au bowvier

Huile sur toile.

121 x 91 cm

Vers 1650.

€ 45 000 / 50 000

Provenance :

Ancienne collection Mayeuvre de Champvieux.

Bibliographie :

Ch. de Aldecoa, "Etienne Mayeuvre de Champvieux (Lyon 1743-1812). Un collectionneur des Lumières et "son" Vignon", pp. 51-55. *Claude Vignon et son temps*, Colloque de Tours, 1994, Mayenne, 1998.

Expositions :

1989, Charenton, Hôtel de Ville, *Le XVII^e siècle en Europe, Peintres du baroque et l'influence de l'Italie*, n° 6, repr. (notice par Didier Bodart).

1983, Munich, *Im Licht von Claude Lorrain, Landschaftmalerei aus drei Jahrhunderten*, cat. et fig. 88-89.

Littérature :

Luigi Salerno, *Pittori di paesaggio del Seicento a Roma*, Rome 1983, II, p. 480-485.

Marcel Roethlisberger, "Additional works by Gofreddo Wals and Claude Lorrain", *The Burlington Magazine*, 1979, pp. 11-27.

La carrière de ce paysagiste, rare disciple de Claude Lorrain (Pascoli 1730), se reconstitue peu à peu. Il a su comme son maître capter la lumière de la campagne romaine et la majesté de ses paysages. Les figures dans ses œuvres sont souvent dues à Michelangelo Cerquozzi, ou comme ici à Jean Miel.





66. **Attribué à Juan de VALDES LEAL** (Séville 1622-1690)

La vision de la Vierge Marie

Huile sur panneau de sapin.

53 x 40,5 cm

Monogrammé indistinctement en bas à droite.

€ 5 000 / 7 000

Exposition :

1989, Charenton, Hôtel de Ville, *Le dix-septième siècle en Europe Peintres du baroque et l'influence de l'Italie*, cat. n° 17, repr. (notice par Alain Roy), à la suite d'une mauvaise lecture de la signature, le tableau fut exposé comme étant de van Aachen.

Littérature :

Enrique Valdivieso, *Pintura Barroca Sevillana*, Séville, 2003, pp. 461 et 431.

Œuvres en rapport :

Valdes Leal, *Immaculée Conception*, musée des Beaux-Arts, Séville.

Valdes Leal, *Immaculée Conception*, esquisse sur panneau, 39 x 25,5 cm, Christie's Londres, 19 avril, 1991, n° 109.

Valdes Leal, *Assomption de La Vierge*, esquisse sur panneau, Cleveland Museum of Art.

Il s'agit ici d'une scène ayant trait à l'*Annonciation*, Marie reconnaissable au livre et à la corbeille se voit déjà mère du Christ et bénie par Dieu le Père, vraisemblablement une esquisse du peintre pour un grand tableau d'autel.



67. **Francisco Meneses OSORIO** (Séville 1630-1705)

Vierge à l'Enfant

Huile sur toile.

64 x 45,5 cm

Au verso : cachet de cire, léopard ou lion rampant surmonté d'étoiles et d'une couronne ducale. € 12 000 / 15 000

Littérature :

Enrique Valdivieso, *Pintura barroca Sevillana*, Seville, 2003.

Diego Angulo Iniguez, *Murillo, su vida, su arte, su obra*. Madrid, 1981, tome II, pp. 56-76.

Meneses Osorio, qui termina le *Mariage mystique de sainte Catherine*, œuvre que Murillo ne put achever pour les Capucins de Cadix, se montre ici le digne disciple du génie sévillan.

68. **Attribué à Ciro FERRI** (Rome 1634-1689)

L'Assomption de la Vierge

Huile sur toile.

51 x 72,5 cm

Esquisse en rapport avec la décoration de la tribune de l'église Santa Maria in Vallicella à Rome.

€ 30 000 / 40 000

Exposition :

1989, Charenton, Hôtel de Ville, *Le XVII^e siècle en Europe, peintres du baroque et l'influence de l'Italie*, n° 9 repr. (notice par Didier Bodart).

Bibliographie :

J.M. Merz, I designi di Pietro da Cortona per gli affreschi della Chiesa Nuova a Roma, dans *Bolletino d'arte*, 86-87, 1994, pp. 37-76 cité p. 75, note 107.

Elena Fumagalli, "Le "Ambiguita" di Pietro da Cortone e la prima attività di Ciro Ferri", *Paragone*, 1997, XLVIII, maggio, pp. 34-82, repr. tav. 21 et repr. en couleurs comme "Pittore cortonesco" cité p. 51 et note 112.

En 1989, Didier Bodart écrit "Cette esquisse très proche de Pierre de Cortone apporte un témoignage précis pour la genèse de la fresque de Santa Maria in Vallicella".

Elena Fumagalli, huit ans après, écrit dans *Paragone* : "Il existe un bozetto de l'*Assomption de la Vierge* qui n'a pas été véritablement pris en considération à ce jour, et sur lequel il faudrait, semble-t-il s'attarder, en tenant compte de ce que nous venons de dire."

L'historienne de l'art à la suite de recherches approfondies dans les archives médicéennes et la découverte de lettres encore inédites parvient à analyser la méthode de travail de Cortone et la part importante qui revient à Ciro Ferri, son jeune collaborateur, pour l'élaboration entre autres, des fresques de la tribune de la Vallicella.

E. Fumagalli retrace la part importante revenant à Ferri dans ce décor s'interrogeant à juste titre, sur la distinction à établir entre le travail du maître et celui de l'élève. Elle évoque alors judicieusement les différences stylistiques entre les *modelli* connus exécutés par Pierre de Cortone et cette esquisse.

Elle analyse la petite toile, soulignant les variantes significatives apparues de manière encore plus évidente depuis la restauration récente de la coupole. Elle démontre que la partie gauche de l'esquisse correspond presque complètement à la partie définitive, alors que la partie droite est moins aboutie. Elle rejoint D. Bodart en observant que la série des saints sous le nuage où est agenouillée la Vierge, présente une différence notable, en effet entre les saints martyrs Achilleus et Marius apparaît un visage masculin barbu, remplacé dans la fresque par celui de sainte Marthe. Elle dénonce le caractère moins affirmé des drapés. Il lui semble aussi que la recherche de profondeur obtenue par la représentation décalée des cercles des saints est moins précise, autant de détails qui l'induisent à penser être en présence d'un *modelleto* pour la composition finale de la fresque exécuté dans l'atelier du maître et destiné à être présenté aux Oratoriens. La variante représentée par la figure du saint au premier plan lui paraît dans tous les cas, un élément déterminant pour dater cette toile pendant l'exécution de la fresque.





69. Attribué à Elisabetta SIRANI (Bologne 1638-1665)

Sainte Rita

Huile sur panneau.

38 x 29,5 cm

€ 3 000 / 4 000

Littérature :

J. Bentini, V. Fortunati, *Elisabetta Sirani, "pittrice eroina"*, 1638-1665, Bologne, 2004, p. 166, cat. 1, fig. 1.

Sainte Rita de Cascia (1381-1457) est représentée ici dans le costume des Augustines, blanc et noir, un petit groupe d'abeilles l'accompagne sur la gauche, elle tient un crucifix des deux mains. Ce tableau qui est probablement le portrait d'une moniale n'est pas sans rappeler l'*Autoportrait* avec une sainte d'Elisabetta Sirani, conservé à la Pinacothèque de Bologne.



70. **Atelier de Nicolas LOIR** (Paris 1624-1679)

Vierge à l'Enfant

Huile sur toile, initialement ovale, rentoilée.

79,5 x 65,4 cm

€ 4 000 / 5 000

Bibliographie :

Georges Wildenstein "Les Vierges de Nicolas Loir, Contribution à l'histoire de l'Académie", *Gazette des Beaux-Arts*, Mars 1959, pp. 144 et suiv., fig. 5.

Après un séjour à Rome en 1647-1649, Nicolas Loir fait carrière à Paris où il obtient un rapide succès. Peintre de portraits, de sujets mythologiques et religieux, on lui doit de nombreuses Saintes Familles, plus d'une trentaine, qu'il fit graver, dont celle-ci, exécutée en peinture dans le même sens.



71. **École Italienne** vers 1650
Anges avec les instruments de la Passion
Deux huiles sur toile formant pendant, rentoilées.
95 x 69,5 cm € 8 000 / 10 000





72. **Crescenzo ONOFRI** (Rome c. 1632-Florence 1698/1712)

Paysage avec cascade et deux pêcheurs

Huile sur toile.

75 x 98 cm

Cadre ancien.

€ 15 000 / 20 000

Littérature :

Luigi Salerno, *Pittori di paesaggio del Seicento a Roma*, 1977-1978, T. II, pp. 644-651, T. III, pp. 1064-1065.

Elève et collaborateur de Gaspard Dughet, Onofri est essentiellement connu pour ses paysages panoramiques, conservés à Rome à la galerie Doria et au palais Doria Pamphili (pour lesquels nous avons les prix faits en 1671), au palais Colonna ou encore à la pinacothèque Capitoline. Paysagiste avant tout, ses œuvres s'étagent sur plusieurs plans, les lointains montagneux sur lesquels se dressent des constructions, l'eau circule à travers des rochers, deux ou trois personnages se trouvent quelquefois au premier plan, comme ici les deux pêcheurs, ou Mercure et Argus sur le grand paysage de la galerie Doria Pamphili (voir Luigi Salerno *op. cit.*, fig., 108.5), une belle lumière dorée illumine l'ensemble.

73. **Pietro DANDINI** (Florence 1646-1712)

Moïse sauvé des eaux

Huile sur toile, rentoilée.

81 x 55,5 cm

€ 15 000 / 20 000

Littérature :

Giuseppe Cantelli : *Repertorio della Pittura Fiorentina del Seicento*. Florence, 1983, fig. 237-241.

Piero Bigongiari : *Il Seicento Fiorentino, Tra Galileo e il "Recitar Cantando"*, pp. 95-96, 100-101. En 1994, P. Bigongiari a confirmé oralement cette attribution.

Pietro Dandini se forme chez son oncle, le peintre florentin Vincenzo Dandini. Il part ensuite pour un long voyage d'étude à Venise, en Lombardie, en Émilie et plus tard à Rome. Il acquiert alors une culture picturale et une technique qui feront de lui un des peintres les plus intéressants de la deuxième moitié du XVII^e siècle florentin. De retour dans sa ville natale, il exécute plusieurs fresques, notamment la coupole de Santa Maria Maddalena de'Pazzi. Il peint également des retables, de nombreux tableaux de cabinet et effectue des décors dans plusieurs palais.



74. **Attribué à Giovanni PACE** (c. 1640-c. 1675)

La Fuite en Égypte

Huile sur toile.

50,8 x 68,5 cm

€ 10 000 / 12 000

Littérature :

1989-90, Lugano-Rome, *Pier Francesco Mola 1612-1666*, Eric Schleier, "Pier Francesco Mola e la pittura a Roma", pp. 83-84.

Fils de Michel Pace le peintre de natures mortes dit "Campidoglio". Il travailla comme son père pour la famille Chigi. Il peignit pour le cardinal Flavio Chigi, une *Fuite en Égypte*, sujet qu'il traita plusieurs fois. (Le tableau de même sujet, Milan, Finarte, 19 octobre 1993, n° 70)



75. **Francesco TREVISANI** (Capodistria 1656-Rome 1756)
L'Apparition du Christ à la Madeleine, "Noli me tangere"
Huile sur toile.
102,5 x 82,5 cm € 10 000 / 15 000
(Une bande d'environ 3 cm tout autour de la composition, ajoutée probablement à la fin du XIX^e siècle au moment du rentoilage. Les dimensions originales étaient 96 x 76 cm environ).

Bibliographie :

Frank R. Di Federico, *Trevisani, Eighteen-Century Painter in Rome*, Washington, 1977.

Œuvres en rapport :

Frank R. Di Federico, idem, n° 34, fig. 28.

Un tableau de même sujet de plus petites dimensions (67,5 x 51,3 cm) :

Catalogue des tableaux du cabinet de feu S.A.S. Monseigneur de Carignan ... A Paris chez Poilly graveur et marchands d'estampes de feu S.A.S. le Prince de Carignan, rue Saint Jacques à Saint Benoît, Hôtel de Soisson, le mardi 18 juin 1743 et les jours suivants : un tableau de 25 pouces de haut sur 19 pouces de large représentant Noli me Tangere par Trevisati (sic), 460 livres.

Une autre version (97,8 x 72,4 cm) dans la collection du marquis d'Exeter, attribuée à Maratti puis rendue à Trevisani et datée des années 1710 par Ellis Waterhouse.





76. **Filippo LAURI** (Rome 1623-Rome 1694)

Projet de décoration pour un plafond

Huile sur toile.

33 x 85 cm

€ 20 000 / 25 000

Provenance :

Dona Eduarda Garcia de Villegas, Manuel Cortina, Sevilla.

Exposition :

1968, Madrid, Club Urbis, Melendez Palayo, n° 31, (comme de Raphaël Mengs).

Littérature :

Bianca Riccio, "Vita di Filippo Lauri di Francesco Saverio Balducci" *Commentari X* Florence 1959, pp. 3-15.

Didier Bodart, *Les peintres des Pays-Bas méridionaux et la province de Liège à Rome au XVII^e siècle*, Bruxelles-Rome 1970, 1, pp. 170-173, fig. 68-72.

Oreste Ferrari "Bozzetti Italiani dal Manierismo al Barocco" Naples, 1990, pp. 178-181, fig. 606.



Cœuvres en rapport :

L'esquisse "*Printemps et Hiver*", bozzetto pour la décoration du casino Nuovo de la Villa Farnese sur le Palatin à Rome. 1992, New York-Londres, Galerie Hazlitt, catalogue n° 3.

L'esquisse "*Apollon tuant le serpent Python*", vente Oger-Semont, Paris, 19-20 mai 2008, n° 133.

Lucy Wiaker et Martin Clyton, *The Art of Italy in the Royale Collection. Renaissance et Baroque*, 2007, Londres. Le dessin pour la décoration du Palais Borghèse à Rome, fig. 1,2,3.

Filippo Lauri d'origine flamande, fit toute sa carrière à Rome, collabora avec Gaspard Dughet et fut l'auteur "d'ornements en clair-obscur de paysage et de fausse architrave et décoration en trompe-l'œil".

77. **Filippo LAURI** (Rome 1623-1694)
Bacchanale avec offrande au Dieu Pan
Huile sur toile.
44,5 x 71,5 cm

€ 15 000 / 20 000

Bibliographie :

Didier Bodart, *Les peintres des Pays-Bas méridionaux et de la principauté de Liège à Rome au XVII^e siècle*. Bruxelles-Rome, 1970. 2 vol., pp. 169-176.

Œuvres en rapport :

Une toile de même sujet, signée Filippo Lauri, avec quelques variantes, Sotheby's Paris, 19 juin 2007, n° 8. (43,5 x 70,5 cm).

Une toile (47,4 x 71 cm) de même sujet, non signée, dans une collection romaine (D. Bodart, *op. cit.* fig. 74).

(...) "Il réussit fort bien dans le genre arcadien surtout lorsqu'il abandonne toute allégorie pour ne représenter qu'une scène de la mythologie dans un paysage. *Sa danse avec des satyres et des nymphes autour de la statue du dieu Pan* est une de ses compositions les mieux réussies dans ce domaine. Filippo Lauri est dans ce genre, l'un des meilleurs peintres de son temps" D. Bodart, *op. cit.*



78. **Pieter Van BLOEMEN**, (Anvers 1657-1720) dit “Standard”

Le passage de la Mer Rouge

Huile sur toile.

89 x 135 cm

€ 30 000 / 35 000

Littérature :

Andrea Busiri Vici, *Jan Frans Van Bloemen, Orizzonte*, Roma, 1974, p. et fig. 8-9, “Opere in collaborazion con Pieter Van Blomen”, cat. 1 à 14.

Spectaculaire toile du peintre exécutée probablement pendant ou après son passage à Rome. Pieter Van Bloemen représente l'épisode biblique avec une certaine faconde, dans un style narratif et plein de saveur. Soucieux d'une iconographie précise, il décrit à gauche la mer se refermant avec violence sur les armées du pharaon, à droite, au second plan, sur un monticule rocheux Moïse brandissant son bâton tandis que l'Arche d'alliance est sauvée du désastre. Le premier plan est tout entier consacré au campement des hébreux après la traversée. Le bétail se repose, une femme allaite son enfant sous l'œil attentif du père, préfiguration de la Sainte famille ? Un homme vêtu de rouge décharge sa mule. Au centre, un cavalier juché sur un cheval blanc, type récurrent qui revient dans presque tous les tableaux du peintre, indique du doigt le chemin à prendre. L'homme qui apparaît à l'extrême droite du tableau et regarde le spectateur pourrait être le portrait du peintre.





79. Attribué à Balthasar BESCHEY (Anvers 1708-1776)

Repos pendant la Fuite en Égypte

Huile sur toile.

38 x 48,5 cm

Au verso, inscription : "Albani".

Cadre ancien.

€ 4 000 / 5 000

Le peintre a représenté la Sainte Famille se reposant sous un arbre couvert de fruits, le long duquel monte un rosier, un panier de fleurs est posé à ses pieds. Saint Joseph est adossé à l'arbre, Marie tient l'Enfant sur ses genoux qui bénit le petit Saint Jean agenouillé devant lui. La composition, est agrémentée par deux gracieux angelots, vus de dos, apportant un panier débordant de fleurs. Tous les personnages sont sur le même plan. La scène se passe au creux d'une vallée montagneuse que baigne une douce lumière de fin de journée.



80. **Giovanni Camillo SAGRESTANI** (Florence 1660-1731)

L'ivresse de Silène

Huile sur toile.

29 x 40 cm

Cadre ancien.

€ 8 000 / 10 000

Littérature :

Detroit-Florence, 1974, *The Twilight of the Medici, Late Baroque Art in Florence, 1670-1743*, cat. et fig. 183-186.

Oreste Ferrari, *Bozzetti Italiani dal manierismo al Barocco*, Naples, 1991.

Œuvre en rapport :

Scène de Bacchanale avec des figures dansant. Sotheby's London, 18 avril 2000, cat. 87.

Sagrestani exécuta de nombreuses fresques à Florence et en Toscane. Comme plusieurs peintres de sa génération, il fut fortement influencé par Lucas Giordano. Il agrémenta souvent les premiers plans de ses compositions, comme ici, de fruits ou de fleurs.



81. Attribué à Francesco TREVISANI (Capodistria 1656-Rome 1746)

Mater Dolorosa

Huile sur toile.

74,5 x 62 cm

Cadre ancien.

€ 8 000 / 10 000

Littérature :

Frank R. Di Federico, *Francesco Trevisani, Eighteenth Century Painter in Rome*. Washington, 1977. Fig. 59 et 60.

Cette œuvre de dévotion privée est à rapprocher des modèles de Francesco Trevisani, le visage un peu rond de la Vierge, les cheveux séparés en bandeau et les mains aux doigts potelés, ainsi que le choix des coloris : le beige du voile au pli cassé au milieu du visage, le bleu du manteau et le rose de la robe un peu passés.



82. **Antonio CAVALLUCCI** (Sermoneta 1752-Rome 1795)

Saint Pierre repentant

Huile sur toile.

76 x 62,5 cm

€ 10 000 / 15 000

Dans une communication écrite, Federico Zeri a rendu cette œuvre à Antonio Cavallucci, en comparant le visage du Saint Pierre représenté dans *Le Purgatoire*, œuvre de Cavallucci se trouvant dans l'église *San Martino ai Monti* à Rome.

Cavallucci est reçu membre de l'Académie de Saint-Luc en 1786. Il eut toute sa vie pour commanditaire la famille princière Caetani, pour laquelle il exécuta de nombreux portraits, et assura la décoration de leurs palais.



83. Sébastien II LECLERC (Paris 1676-1763)

La Vierge au berceau

Huile sur toile marouflée sur panneau.

67 x 60 cm

Au verso, annotation : "Ce tableau appartient à Mlle Loir de Boissette".

€ 8 000 / 10 000

Littérature :

Antoine Schnapper, "A la Recherche de Sébastien II Leclerc 1673-1763" *Revue du Louvre* 1973, n° 4/5, pp. 241-248.



84. **Entourage d'Anton Raphaël MENGS** (Aussig 1728-Rome 1779)

La gloire de Saint Barthélemy

Huile sur toile, rentoilée.

69 x 37 cm

Au verso, annotation :

Schuzze dem Altarbied Parma die Apotheose des heilge Bartheo, zum Raphaël Mengs.

€ 6 000 / 8 000

Le peintre a traité le sujet sur trois plans :

- en haut la Trinité : le Christ soutient sa croix à gauche, la colombe du Saint Esprit est au centre, Dieu le Père pose une main sur le globe terrestre à droite, un ange brandit la palme du martyr.

- au registre central se trouve le Saint porté par des anges.

- dans la partie basse et à gauche, le Saint est attaché à un arbre subissant son martyr sous l'œil d'un cavalier porte-étendard.

Cette esquisse, de forme cintrée à oreilles, probablement préparatoire à un tableau d'autel non identifié, est à mettre en rapport avec les grands décors des églises romaines des années 1750-1770, comme celui que réalisa Mengs de *La Gloire de Saint Eusèbe* dans l'église du même nom et dont on connaît deux esquisses, l'une au musée de Rouen, l'autre au musée de l'Ermitage.



85. **Gasparo LOPEZ dit Lopez des Fleurs**
(Actif à Naples, mort à Florence ou Venise vers 1732)

Composition florale sur fond de paysage

Huile sur toile.

48,5 x 74,5 cm

Au verso, cachet aux armes sur la toile.

€ 10 000 / 15 000

Provenance :

Ancienne collection Mayeuvre de Champvieux.

Bibliographie :

Ch. de Aldecoa, "Etienne Mayeuvre de Champvieux (Lyon 1743-1812). Un collectionneur des Lumières et "son" Vignon", *Claude Vignon et son temps*, Colloque de Tours, 1994, Mayenne 1998, pp. 51-55.

Cette jolie composition mêlant éléments architecturaux et fleurs sur fond boisé est à rapprocher de celle de G. Lopez reproduite par Nicola Spinosa dans *Pittura napoletana del Settecento*, Naples, 1986, p. 382, fig. 380.



86. **Antoine COYPEL** (Paris 1661-1722)

L'Éducation de Bacchus ou l'Automne

Huile sur toile.

78 x 86,3 cm

En bas à droite : "A. Coypel".

€ 50 000 / 60 000

Littérature :

Nicole Garnier, *Antoine Coypel* (1661-1722), Paris, 1989.

Bacchus, nous le savons, est "né de la cuisse de Jupiter" puis confié aux nymphes de Nysa qui l'élevèrent (Ovide, *Métamorphoses*, III 317). Le peintre a mis en scène deux groupes de personnages, le jeune Bacchus entouré d'enfants un peu faunesques essaie d'attraper une grappe de raisin que lui montre une nymphe. A ses pieds, la panthère (qui plus tard tirera son char) s'empare elle aussi d'une grappe de raisin. Sur la droite, une autre nymphe à demi-allongée propose de même une grosse grappe à un enfant soutenu par un faune cornu. Le paysage est largement brossé. De nombreux repentirs apparaissent sur la toile.



87. **Attribué à Lorenzo MASUCCI**
 (Rome ?-Rome 1784)
Saint Joseph et La Vierge
 Paire d'huiles sur cuivre, formant
 pendant.
 22,5 x 16,3 cm, ovale.
 Cadres anciens estampillés "H.D".
 € 6 000 / 8 000

Littérature :

Stella Rudolph : *La pittura del'700 a Roma*,
 Milan, 1983, fig. 470 et p. 787.

Jean-Pierre Cuzin, Stéphane Loire, *La
 collection Lemme*, Paris, 1998, pp. 222-223.

Fils et élève d'Agostino Masucci, Lorenzo est
 actif à Rome dans la 2^{ème} partie du XVIII^e siècle.
 La comparaison avec la typologie de la Vierge et
 celle de Saint Joseph, ainsi que la facture très
 lisse de ces œuvres, nous ont permis de les
 attribuer à ce peintre qui travailla à Rome dans
 le sillage de Carlo Maratti.





88. **Johann Ernst HEINSIUS** (Weimar 1740-Orléans 1812)
Portrait de Marguerite de Guillermin, dernière abbesse de Saint-Cyr
 Huile sur toile.

81 x 65 cm

Signée en haut à droite et datée : *Heinsius pinxit 1787.*

Sous la signature figurent les armes de l'abbesse.

Au verso annoté :

Marguerite de Guillermin *abesse (sic) de St Cyr au val de Gallie, morte en ...*

€ 5 000 / 6 000

Littérature :

Ch. Oulmond, *J.E. Heinsius, Peintre de Mesdames de France*, Paris, 1970.

Heinsius fit une partie de sa carrière en France, nommé peintre de Mesdames, filles de Louis XV. Il devint portraitiste et obtint un vif succès dans cette spécialité.



89. École Aragonaise, vers 1765-1775
Ostensoir entouré de têtes de chérubins et adoré par deux anges
Huile sur toile.
68,5 x 45 cm

€ 7 000 / 10 000

Littérature :

José Luis Morales y Marin, *Goya Pintor Religioso*, 1990, pp. 97-100, n° 35, 36, 37, 38 repr.

Dans une communication écrite, Madame Odile Delenda a rapproché cette œuvre de quatre peintures ovales consacrées à la vie de la Vierge que Monsieur José Luis Morales y Marin attribue à Goya.



90. **Pietro LABRUZZI**, (Rome 1739-1805)

Portrait de Pie VI

Huile sur toile.

100 x 76,5 cm

€ 8 000 / 10 000

Œuvre en rapport :

La gravure de Camillo Tinti. (Reprise partielle du portrait peint).

Giannangelo Braschi (1717-1799) fut pape de 1775 à 1799. Il signera avec la France le traité de Tolentino en 1797. En 1798, le général Berthier investit Rome, Pie VI est alors conduit à Sienna, à Florence et enfin à Valence où il meurt.



91. École Française du XVIII^e siècle

Jupiter endormi sur le mont Ida
 “*Illiade*, livre XV”

Huile sur panneau.
 32 x 59,7 cm

€ 3 000 / 4 000

Œuvres de même sujet :

Le Barbier, tableau de Réception, Salon de 1785.
 J.P. Franque, Salon de 1822.

92. Michel H. DUPLESSIS

(Né à Versailles au XVIII^e siècle)
La Bergère

Huile sur panneau.
 23 x 18,2 cm
 Cadre ancien.

€ 4 000 / 5 000



93. **Louis Gabriel MOREAU dit l'Aîné** (Paris 1740-1806)

Bord de rivière, avec une barque au premier plan et quelques personnages

Huile sur toile.

50 x 59,5 cm

€ 10 000 / 15 000

Littérature :

G. Wildenstein, *Un peintre de paysage au XVIII^e siècle, Louis Moreau*, Paris, 1923.

Œuvre en rapport :

Le dessin à la pierre noire et lavis de l'ancienne collection W. Esdaille, Vente Paris, 23 janvier 1980, n° 243.



94. Jean-Simon BERTHÉLEMY (Laon 1743-Paris 1811)

L'Aurore

Le Crépuscule

Deux esquisses formant pendant.

Huile sur papier, marouflé sur toile.

18,5 x 24 cm, ovale.

(Ancienne inscription au verso : "Fragonard")

Un des deux cadres est ancien et estampillé.

€ 12 000 / 15 000



Bibliographie :

Marc Sandoz, *Jean-Simon Berthélemy, 1743-1811*, Paris, 1979, pp. 137-138 "Annexe, notice de tableaux, n° 9".

Nathalie Volle, *Jean-Simon Berthélemy 1743-1811*, Paris, 1979, pp. 100 et 141.

Christiane de Aldecoa, "L'Aurore et le Crépuscule deux esquisses retrouvées, Jean-Simon Berthélemy 1743-1811 et les décors de plafonds", *Les Cahiers d'Histoire de l'Art*, n° 4, 2006, pp. 75-80, repr. fig. 1 et 2.

Ces deux petites esquisses ont été visiblement découpées afin d'être appairées. Elles ont été découpées dans une esquisse plus grande, commandée à Berthélemy pour le compartiment central de la voûte de la galerie d'Apollon au Louvre. Le plafond ne fut pas exécuté, la grande esquisse a disparu mais elle figure dans l'inventaire après décès du peintre, n° 14.



95. **Nicolas-Guy BRENET** (Paris 1728-1792)

Tête de Turc

Huile sur toile.

33 x 26,5 cm, ovale.

Signée et datée 1770, vers le milieu à gauche.

€ 20 000 / 25 000

Exposition :

1771, Paris, Salon, n° 117, "Une tête dans le costume asiatique" 1 pied sur 10 pouces.

Bibliographie :

M. Sandoz, *Nicolas-Guy Brenet*, Paris, 1979, p. 96, n° 64 et p. 98, pl. XVI, n° 5.

Œuvre en rapport :

La gravure de Gilles Demarteau l'aîné en manière de sanguine.



96. Sébastien LECLERC II (Paris 1676-1763)
L'homme entre deux âges et ses deux maîtresses
 J. de La Fontaine, *Fables*, Livre I, 17.
 Huile sur toile.
 89,5 x 71,7 cm € 10 000 / 12 000

“Un homme de moyen âge
 En tirant sur le grison
 Jugea qu’il était saison
 De songer au mariage

Deux veuves sur son cœur eurent le plus de part : L’une
 encore verte, et l’autre un peu bien mûre,
 ...
 La vieille a tous moments, de sa part emportait
 Un peu du poil noir qui restait...

....
 La jeune saccageait les poils blancs à son tour
 ...”

Œuvres en rapport :

La gravure de Michel-Guillaume Aubert (c. 1700-1757)
 Une autre version plus petite, vente Christie’s New York,
 17 octobre 2006, n° 305.



97. **Atelier de Jacques de LAJOUE** (Paris 1686-1761)

Neptune ou la Tempête

Huile sur toile.

81 x 123 cm

€ 8 000 / 10 000

Littérature :

Marianne Roland-Michel, *Lajoue et l'art rocaille*, Paris, 1984.

Œuvres en rapport :

Les gravures de Nicolas Tardieu "*La Marine*" (M. Roland-Michel, *opus cit.*, fig. 61 et 63).

La petite copie signée "Duhamel" conservée au musée des Beaux-Arts de Strasbourg (M. Roland-Michel, *op. cit.*, fig. 64).



98. Johan August NAHL le jeune (Berne 1752-Cassel 1825)

Diane et Actéon

Huile sur toile, rentoilée.

37,5 x 54,2 cm

€ 6 000 / 8 000

Littérature :

Stella Rudolph, *La Pittura del'700 a Roma*, Rome, 1983, pp. 513 et 790.

Elève de Tischbein à Cassel, Nahl passe à Paris en 1772, puis séjourne à Rome de 1774 à 1781. Il est nommé en 1792 professeur à Cassel puis directeur du musée en 1815. Il semble s'être fait une spécialité des sujets mythologiques sur fond de paysage souvent avec des ruines de monuments classiques très stylisés, comme nous le voyons ici. Les corps de Diane, de ses nymphes et de l'Amour se détachent sur un paysage vert et bleuté où apparaissent au second plan à droite, une falaise et un lac alimenté par un barrage très rectiligne.



99. **Atelier de Pierre-Paul PRUD'HON** (Cluny 1758-Paris 1823)

L'Amour réduit à la raison

Huile sur toile.

36 x 44,5 cm

Daté sur le châssis 1802.

€ 4 000 / 5 000

Littérature :

1997-1998, Paris, Galeries Nationales du Grand Palais, New York, Metropolitan Museum of Art, *Prud'hon ou le rêve du bonheur*, Sylvain Laveissière.

Œuvres en rapport :

Prud'hon, dessin préparatoire, 1793

Prud'hon, dessin fini, 1793, Salon de 1793

Gravure de Copia en sens inverse, 1793

Le peintre reprend ici, point par point, le dessin fini et la gravure en ajoutant le mur de pierres et les deux colonnes surmontant le bas-relief du fond.



100. Entourage de Pierre-Henri de VALENCIENNES
(Toulouse 1750-Paris 1819)
Paysage classique, ou la fontaine de Byblis
Ovide, *Métamorphoses*, IX, 454-665.
Huile sur panneau.
25 x 32 cm
Cadre ancien.

€ 5 000 / 6 000

INDEX DES PEINTRES CITÉS

- ANGELUCCIO : 65
ANGUISSOLA Sophonisbe (attribué à) : 6
- BACKER Jacob de (attribué à) : 11
BELLINI Filippo : 10
BELTRANO Agostino (attribué à) : 55
BERTHÉLEMY Jean-Simon : 94
BESCHEY Balthasar : 79
BLANCHARD Jacques (atelier de) : 39
BLOEMAERT Abraham (atelier d') : 17
BOLLERY Nicolas : 13
BONZI Pietro Paolo, dit Il Gobbo des Carrache : 25
BRENET Nicolas-Guy : 95
- CAJES ou CAXES Eugenio : 20
CAULLERY Louis de : 28
CAVALLUCCI Antonio : 82
CHAMPAIGNE Jean-Baptiste de (attribué à) : 46
CHIMENTI da EMPOLI Jacopo di (attribué à) : 9
COTER Colijn de (atelier de) : 1
COYPEL Antoine : 86
- DANDINI Pietro : 73
DE HOEY Nicolas (entourage de) : 24
DERUET Claude (entourage de) : 29 - 30 - 43
DUPLESSIS Michel H. : 92
- École Aragonaise : 89
École Bolognaise de la fin du XVI^e siècle : 14
École Espagnole du XVII^e siècle : 37
École Flamande de la fin du XVI^e siècle : 32
École Flamande de la première partie du XVII^e siècle : 36
École Flamande du XVII^e siècle : 40
École Française du XVI^e siècle : 3
École Française du XVII^e siècle : 35 - 54
École Française du XVIII^e siècle : 91
École Italienne, vers 1650 : 71
École Italienne du XVII^e siècle : 44 - 58 - 59
École Italienne de la première moitié du XVII^e siècle : 62
École Italienne de la fin du XVIII^e siècle : 51
École Romaine du XVII^e siècle : 27 - 50
- FERRI Ciro (attribué à) : 68
FRANCKEN II Frans : 26
FYT Jan : 52
- GIMIGNANI Giacinto (attribué à) : 56
GOLTZIUS Hendrik : 12
- HEINSIUS Johann Ernst : 88
HENDRICKS Dirck, dit Teodoro d'ERRICO (attribué à) : 5
- JANSSEN II Abraham (entourage de) : 64
- KESSLER Stephan (attribué à) : 63
- LABRUZZI Pietro : 90
LAJOUE Jacques de (atelier de) : 97
LAURI Filippo : 76 - 77
LECLERC II Sébastien : 83 - 96
LE NAIN Mathieu (attribué à) : 47
LOIR Nicolas (atelier de) : 70
LOPEZ Gasparo dit Lopez des Fleurs : 85
- MAÎTRE DE L'ANNONCE AUX BERGERS : 41
MARTINELLI Giovanni : 34
MASSARI Lucio : 15
MASUCCI Lorenzo (attribué à) : 87
MAURO della ROVERE Giovanni, dit Il Fiammenghino : 21
MENGS Anton Raphaël (entourage de) : 84
MIGNARD Pierre : 57 - 60
MOREAU Louis Gabriel dit l'Aîné : 93
- NAHL Johan August le jeune : 98
NUVOLONE Carlo Francesco : 49
- ONOFRI Crescenzo : 72
OSORIO Francisco Meneses : 67
OTTINO Pasquale : 18
- PACE Giovanni (attribué à) : 74
PANTOJA de la CRUZ Juan : 8
PETRAZZI Astolfo : 22
PIGNONI Simone : 53
PLASSARD Vincent : 42
POERSON Charles : 48
PONTE dit BASSANO Jacopo et Francesco da : 2 - 4
PRUD'HON Pierre-Paul (atelier de) : 99
- QUANTIN Philippe : 38
QUELLIN Erasme II : 45
- SAGRESTANI Giovanni Camillo : 80
SALLARTS ou SALLAERTS Anthonie : 31
SARACENI Carlo (entourage de) : 23
SCARSELLA dit LO SCARSELLINO Ippolito (attribué à) : 7
SCHEDONE Bartolomeo : 19
SEGHERS Gérard : 33
SIRANI Elisabetta (attribué à) : 69
- TESTA Pietro : 61
TREVISANI Francesco : 75 - (attribué à) : 81
- VALDES LEAL Juan de (attribué à) : 66
VALENCIENNES Pierre-Henri de (entourage de) : 100
Van BLOEMEN Pieter dit Standard : 78
Van MIREVELT Michiel Jansz (atelier de) : 16

CONDITIONS DE VENTE

Les acquéreurs paieront en sus des enchères, les frais et taxes suivants :
21,53 % (frais : 18 % ; T.V.A. : 3,53 %)

La vente est faite expressément au comptant. En cas de paiement par chèque non certifié, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

L'adjudicataire ne pourra se saisir de son lot que contre paiement comptant, soit en espèces, soit par chèque certifié.

Dans les autres cas, la remise de l'acquisition pourra être différée à l'encaissement du chèque. Les frais et risques du magasinage restent à la charge de l'acheteur.

Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée, notamment pour les restaurations d'usage et les petits accidents.

Les dimensions inscrites au catalogue sont données à titre indicatif.

La vente se fera selon l'ordre du catalogue, toutefois le Commissaire-priseur ou l'Expert se réservent le droit de changer l'ordre de présentation selon les nécessités de la vente.

ORDRES d'ACHAT et ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE

Les Commissaires-Preiseurs et les Experts se chargent d'exécuter les ordres d'achat qui leur sont confiés, en particulier, par les amateurs ne pouvant assister à la vente.

Les ordres d'achat ne seront pris en considération que confirmés par écrit et accompagnés d'un relevé d'identité bancaire et de la photocopie d'une pièce d'identité, reçus au moins 24 heures avant la vente.

Les personnes souhaitant enchérir par téléphone peuvent utiliser le formulaire d'ordre d'achat accompagné d'un relevé d'identité bancaire et de la photocopie d'une pièce d'identité.

Toutes les conversations téléphoniques sont enregistrées pendant la vente.

Beaussant Lefèvre et les experts ne pourront en aucun cas être tenus pour responsables d'une erreur ou d'un incident téléphonique.

RÉSULTATS DES VENTES

Dans la Gazette de l'Hôtel Drouot, chaque vendredi.

Abonnement, renseignements : 10, rue du Faubourg Montmartre 75009 Paris - 01 47 70 93 00

Ce catalogue a été réalisé pour
BEAUSSANT-LEFÈVRE

avec la collaboration de
Michel IMBAULT

sur les presses de l'imprimerie Telliez
10, rue du Four S^t-Jacques
60200 Compiègne
Tél. : 03 44 20 21 50

CONCEPTION - MISE EN PAGES :
TELLIEZ COMMUNICATION
Tél. : 03 44 20 21 50

PHOTOS :
Philippe SEBERT
Tél. : 01 45 80 57 01

BEAUSSANT LEFÈVRE

32, rue Drouot, 75009 PARIS

Tél. : 00 33 (0)1 47 70 40 00 - Fax : 00 33 (0)1 47 70 62 40

www.beaussant-lefevre.com

E-mail : beaussant-lefevre@wanadoo.fr

Société de Ventes Volontaires - Sarl au capital de 7 600 € - Siren n° 443 080 338 - Agrément n° 2002 - 108
Eric BEAUSSANT et Pierre-Yves LEFÈVRE, Commissaires-Priseurs